

# Les trois matelots de Groix

*C'étaient trois matelots de Groix.*

*Ils étaient partis tous les trois*

*Pêcher la sole :*

*Les pauvres garçons n'avaient pas*

*Plus de sextant que de compas*

*Et de boussole.*

*– Ah ! disait l'un, voici l'hiver !*

*Les hirondelles ont ouvert*

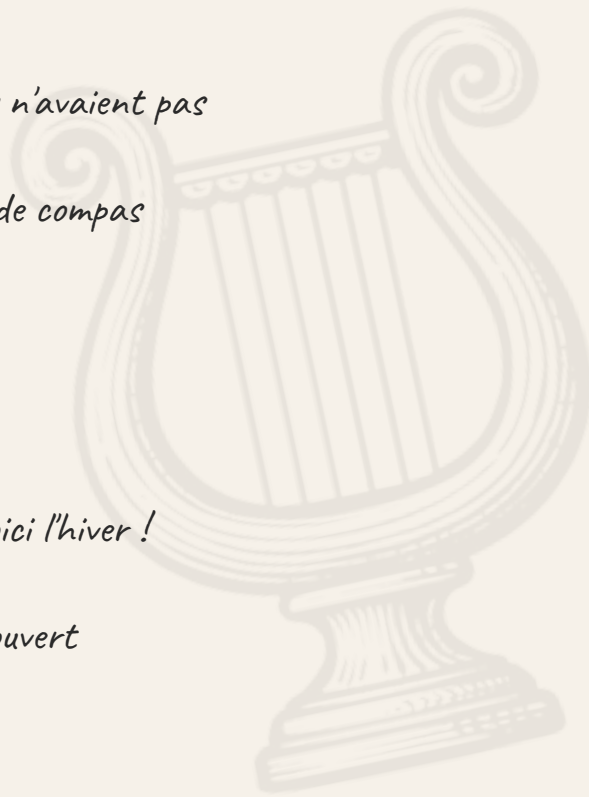
*Leurs ailes souples,*

*Et bientôt, dans le ciel changeant,*

*On verra les pluviers d'argent*

*Filer par couples.*

*– L'hiver ! dit l'autre, hélas à nous !*



*Si je vous montrais mes genoux,*

*C'est une plaie.*

*Mon pauvre corps est tout perclus,*

*Et du coup je ne pourrai plus*

*Tenir la baie.*

*Et le troisième repartit :*

*– Notre navire est bien petit,*

*Ô bonne Vierge,*

*Mais à votre église d'Auray,*

*Sitôt débarqué, je ferai*

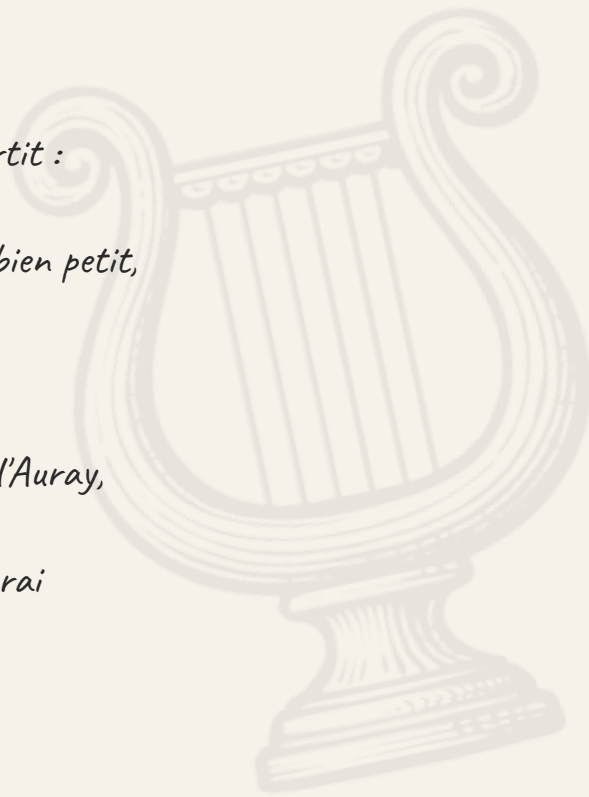
*Cadeau d'un cierge.*

*Ainsi causaient parmi les flots,*

*Debout au vent, les matelots,*

*Quand une lame*

*Emporta le premier des trois.*



*Il fit le signe de la croix*

*Et rendit l'âme.*

*L'autre, en tombant du haut du mât,*

*Fut, avant qu'il se ranimât,*

*Happé dans l'ombre*

*Par un poulpe aux yeux de velours,*

*Qui tendait au ras des flots lourds*

*Ses bras sans nombre.*

*Il a suffi d'un humble ave*

*Pour que le cadet fût sauvé*

*Du flot barbare,*

*Et ce matin les bons courants*

*L'ont ramené chez ses parents*

*Dans sa gabare.*

*Charles Le Goffic (1863-1932)*

